

THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

KING KONG THÉORIE

TEXTE VIRGINIE DESPENTES
CIE LES PIÉTONS DE LA PLACE
DES FÊTES

MISE EN SCÈNE CÉCILE BACKÈS
AVEC SALIMA BOUTEBAL



DOSSIER DE PRESSE

2013 | 2014

MERCREDI 9, VENDREDI 11 ET SAMEDI 12 OCT 2013

Mercredi et vendredi à 20h, samedi à 21h30 - durée 1h



SALLE
JACQUES
FORNIER

Contact presse

Florent Guyot
03 80 68 47 37
06 85 57 25 54

f.guyot@tdb-cdn.com

Billetterie / réservations

Parvis Saint-Jean
rue Danton
03 80 30 12 12

Billetterie en ligne

www.tdb-cdn.com

Salle Jacques Fornier

30 rue d'Ahuy, Dijon

KING KONG THÉORIE

MERCREDI 9, VENDREDI 11 ET SAMEDI 12^{OCT 2013}

Mercredi et vendredi à 20h, samedi à 21h30 – durée 1h



SALLE
JACQUES
FORNIER

TEXTE

VIRGINIE DESPENTES / CIE LES PIÉTONS DE LA PLACE DES FÊTES

MISE EN SCÈNE

CÉCILE BACKÈS

AVEC

SALIMA BOUTEBAL

et la voix de FÉLICIEN JUTTNER de la Comédie-Française

Version scénique Salima Boutebal et Cécile Backès

Conception sonore Benoît Faivre

Lumière Jean-Yves Courcoux

Costumes Elise Baldi

Régie générale et régie lumière Frédérique Steiner-Sarrieux

Régie son Paul Gaudens

Production

Cie Les Piétons de la Place des Fêtes - compagnie conventionnée
avec la Direction régionale des affaires culturelles de Lorraine
et soutenue par le Conseil régional de Lorraine et le Conseil général de la Meuse,
en résidence au Carreau - Scène nationale de Forbach et de l'Est Mosellan depuis janvier 2011

Le spectacle a été créé en 2009 à Scènes Vosges, Épinal

Texte publié en 2006 aux éditions Grasset

Contact administration Anaïs Arnaud

Tél. : 01 83 64 61 94 / Mél. : admin@compagnieppf.com

Siège social : Château Stanislas - 55 200 Commercy

Adresse postale : 211 rue Saint Maur - 75010 Paris

Cie Les Piétons de la Place des Fêtes - www.cieppf.com

AUTOUR DU SPECTACLE

RENCONTRE À CHAUD

Jeudi 10 à l'issue de la représentation

CAUSERIE

avec Pauline Bureau, Cécile Backès...

Rencontre autour de l'identité féminine

Samedi 12 à 14h30

Parvis Saint-Jean

EN ECHO

Femmes en lutte / Lutte des femmes

Festival Ciné Attac21 %

www.local.attac.org/attac21

TARIFS HORS ABONNEMENTS :

Normal 18€ ; Réduit 14€ ;

Bénéficiaires du RSA,

demandeurs d'emploi,

intermittents, - de 12 ans 8€ ;

Carteculture 5,50€

TARIFS ABONNEMENTS

Abo « 3-5 » 11€

Abo « 6-9 » 10€

Abo « 10+ » 8€

Abo – 26 ans 7€

PASS DÉCOUVERTE 10€

RENSEIGNEMENTS

RESERVATIONS

03 80 30 12 12

www.tdb-cdn.com



« J'écris de chez les moches, pour les moches, les vieilles, les camionneuses, les frigides, les mal baisées, les imbaissables, les hystériques, les tarées, toutes les exclues du grand marché à la bonne meuf. Et je commence par là pour que les choses soient claires : je ne m'excuse de rien, je ne viens pas me plaindre. » (...) « Je suis plus King Kong que Kate Moss, comme fille. »

Le texte

King Kong Théorie est souvent présenté comme un manifeste du féminisme moderne. Virginie Despentes y définit les contours de nouvelles figures féminines : des femmes anti-mythe. Des femmes réelles. Elle y pose, aux antipodes de la femme idéale, les jalons d'une femme virile, susceptible d'exister sous un autre regard masculin. Une femme anti-mythe... Despentes s'adresse aussi aux hommes, elle énonce clairement que les enjeux des rapports féminin-masculin sont l'affaire de tous. Ce qu'elle écrit est direct, parfois brutal, souvent très drôle. Mais surtout, accessible et passionnant. Elle sait poser les questions qui gênent et oser les jeux de mots : « Je suis plus King Kong que Kate Moss, comme fille ». King Kong, justement. Le propos du texte m'intéresse, naturellement, je m'y reconnais très souvent, ok, mais il y a autre chose dans *King Kong Théorie*, qui me pousse à en faire un spectacle : la figure de King Kong, qui apparaît au cœur du texte et du spectacle. Despentes y relit le scénario du film de Peter Jackson, remake du film de 1933, et en donne une lecture renversante : oui, c'est une histoire d'amour entre la bête et la blonde, un récit qui relègue aux oubliettes les enjeux classiques d'une relation sexuelle et sexuée, enjeux de séduction, domination et de rapports de force. C'est de candeur, de tendresse et de jeux d'enfants dont il est ici question. King Kong est une bonne grosse bête sauvage, douce comme son pelage, douce comme son regard. Un monstre de douceur. Pendant les répétitions, nous avons développé cette piste de travail : l'actrice, qui joue à évoquer plein de figures de femmes, joue aussi à King Kong. Elle joue à transformer son corps de femme en corps de monstre. Ce jeu-là, étrange, inattendu, est celui qui fait décoller du réel et du propos de société : c'est là que peut surgir la poésie. Et là que peut surgir un clown féminin. Dans ce visage de femme pas vraiment naïf. Dans ce corps de femme qui figure le monstre. Cela me semble d'autant plus juste que Despentes est aussi un monstre, à sa manière : sa punk attitude, ses propos, ses écrits, tout en elle existe hors-les normes. C'est ainsi qu'elle raconte des choses dans lesquelles beaucoup se reconnaissent, c'est ainsi qu'elle émet des idées neuves. Dire les choses frontalement et penser la parole comme vecteur d'énergie collective : le point de départ du travail est là, conjugué avec la rencontre entre un texte et une actrice.

Un solo-performance, pour une actrice, un micro et un texte percutant

Un texte où il est question d'images et de comportements, discours ponctué de moments musicaux où le corps de l'actrice s'expose et explose, se dénonce, joue à prendre des poses... et danse. Salima Boutebal et moi, on se connaît depuis longtemps. Elle a joué dans Les petites filles modèles, que j'ai adapté version pieds nus et mambo. On s'est retrouvées récemment pour *Shitz*, de l'israélien Hanokh Levin, où elle jouait la fille obèse qui reste à bouffer des cacahuètes en attendant l'amour, au grand désespoir de ses parents. Elle y était drôle, sexy, émouvante, pendant les répétitions elle m'a souvent fait penser aux héroïnes d'Alona Kimhi, qui se doutent bien qu'un truc ne va pas mais va savoir quoi faire pour que ça aille mieux. Salima est grinçante, ironique, elle aime provoquer et elle peut être super drôle. En juin 2008, je lui ai proposé de faire un « chantier » sur *King Kong Théorie*. Elle a lu le texte, elle a dit oui tout de suite. Evidemment qu'il y avait des choses qu'elle avait envie de reprendre à son compte dans ce bouquin, comme moi. On a fait des choix dans les textes, délibérément laissé de côté les passages sur le viol et la prostitution, on ne voulait pas emmener le travail vers des sujets qui pouvaient être récupérés comme « minoritaires ». On voulait brasser large, faire entendre les endroits du texte qui parlent de l'image des femmes et de l'image des hommes, de ce à quoi les uns et les autres se sentent astreints : plaire, séduire à tout prix, rester conforme. Surtout, on voulait traduire au plateau l'esprit du propos de Despentes ; « dire tout haut ce que tout le monde pense tout bas ». On a travaillé chaque séquence en musique, en cherchant le bon rythme et la juste atmosphère. On a gardé The Gossip, Eartha Kitt, Missy Elliott, entre autres. Parfois le rythme entraîne Salima dans le rythme de l'écriture, parfois non. Peu à peu, un scénario s'est dessiné dans le travail : une fille seule, armée d'un micro sur pied,

dans un espace qui figure son chez-elle. Elle parle haut et fort, au micro. Parfois, elle réfléchit aussi, en direct mais sans micro. Puis elle reprend sa peau de performeuse et lâche dans un sourire, une question au public : « qu'est-ce que ça exige au juste d'être un homme, un vrai ? » L'idée, c'est de créer un petit monde pour Salima, un rideau soyeux en fond de scène, un canapé et quelques accessoires. Elle arrive dedans, avec ce corps inouï qu'elle a, habillée super classe, sexy en hauts talons, et elle joue de cette image. Se déshabille, mais dans un esprit de strip-tease super cheap. Les musiques la font parler en rythme, bouger en rythme, parfois danser. Ça fait décoller de la « conférence », du texte à propos intelligent, du spectacle à message...tout ce qu'on veut éviter. *King Kong Théorie* n'a pas besoin d'être mis en scène comme un texte intelligent : il l'est ! *King Kong Théorie* est une petite forme, portée par une nana seule qui brasse son sujet. Actrice à l'énergie féroce, communicative, pour jouer devant une centaine de spectateurs : un bon équilibre entre l'actrice et le public, la bonne jauge pour que ça reste une forme « mineure » qui fait entendre des choses importantes.

Cécile Backès

LA PRESSE

« Le texte, assez inclassable, sorte d'essai autobiographique, mêle réflexion et récit d'expériences vécues. Statut ambigu que le dispositif scénique imaginé par Cécile Backès s'efforce de traduire, en alternant discours au micro face public et confidences plus intimes sur un canapé. Le passage autobiographique sur le viol est particulièrement saisissant. (...) Dans cette version moderne de la Belle et la Bête, c'est à l'animal que s'identifie la narratrice. La figure du monstre représente ici le refus de correspondre au désir masculin, d'incarner une féminité vue comme simple « apprentissage de la servilité ». King Kong, c'est la femme virile qui dénonce le « système d'émasculation des filles ». La comédienne Salima Boutebal s'emploie avec conviction, et non sans une certaine poésie, à figurer cet être hybride, mi-femme, mi-monstre gentil. »

Les Trois Coups - Fabrice Chêne

« La metteuse en scène Cécile Backès retrouve Salima Boutebal pour ce solo performance. Blonde peroxydée, moulant ses formes rondes sous une nuisette coquine, la comédienne porte le texte en musique, avec une ironie mâtinée de candeur provocante. Le féminisme est ici dissident, heureusement rebelle. »

La Terrasse - Gwénola David

« Oscillant en permanence entre humour, dérision et propos acerbes sur la putasserie de la féminité, accompagné par les musiques d'Eartha Kitt ou encore Missy Elliott et le texte de Virginie Despentes, le spectateur découvrira une pièce percutante. »

Vaucluse Matin

« On est suspendus à Salima Boutebal, seule en scène, gouaille de pétroleuse, présence incroyable et humour pince-sans-rire. Peu importe qu'elle soit « plus King Kong que Kate Moss », cette fille-là est terrible ! »

Le Point.fr - Nedjma Van Egmond

« Sans travestissement du propos malgré quelques coupes franches, ce « King Kong Théorie » livre toute la saveur amère, âpre et le ton tour à tour acerbe, sarcastique et pétillant de l'auteure. »

Froggy's delight - Amandine Agic



CÉCILE BACKÈS, DIRECTRICE ARTISTIQUE DE LA CIE LES PIÉTONS DE LA PLACE DES FÊTES

Comédienne et metteuse en scène, Cécile Backès est une ancienne élève d'Antoine Vitez à l'École du Théâtre national de Chaillot. Elle travaille en Lorraine depuis 1990, aux côtés de Charles Tordjman au Théâtre de la Manufacture, CDN Nancy Lorraine, et de Michel Didym pour la création et les premières éditions de la Mousson d'Été (1993-1997).

En 1998, elle crée sa compagnie, les Piétons de la Place des Fêtes. Elle a adapté et mis en scène Georges Perec, la comtesse de Ségur ou Bertolt Brecht, mais surtout des auteurs contemporains comme Claudine Galea, Hanokh Levin, Serge Valletti, Marguerite Duras (*La Maison*), Aurélie Filippetti (*Fin du travail*), ou, en Allemagne, Joël Pommerat (*Dieses Kind/Cet enfant*). En 2008, elle a présenté *Shitz* de Hanokh Levin, à la Pépinière Théâtre, coproduction avec la compagnie les Piétons de la Place des Fêtes. En 2009, elle crée *King Kong Théorie* de Virginie Despentes, spectacle repris au Festival d'Avignon en juillet 2010, au Théâtre de la Manufacture/Scènes Contemporaines. En 2010, Cécile Backès a créé *Vaterland*, de Jean-Paul Wenzel, au Centre Dramatique Thionville-Lorraine/Le Nest, spectacle qui repris en 2012 au Carreau-Scène Nationale de Forbach et de l'Est Mosellan et au TGP – CDN de St Denis dans le cadre du Festival Ville(s). En 2012, elle crée *J'ai 20 ans, qu'est-ce qui m'attend ?*, chantier d'investigation sur la jeunesse d'aujourd'hui. Plusieurs phases d'entretiens sur les questions de l'habitat et de l'insertion professionnelle donnent lieu à une commande d'écriture de formes brèves à 5 auteurs : François Bégaudeau, Arnaud Cathrine, Aurélie Filippetti, Maylis de Kérangal, Joy Sorman. Le spectacle est créé le 9 octobre 2012 à l'Espace Malraux – Scène Nationale de Chambéry et de la Savoie puis repris à la MC2:Grenoble, à La Comédie de St Etienne, à Théâtre Ouvert, au Carreau – Scène Nationale de Forbach et de l'est mosellan, à l'Agora d'Evry, au TAP'S de Strasbourg, à l'OMA de Commercy, au Théâtre du Saulcy de Metz puis au Théâtre Ici et Là de Briey.

LA COMPAGNIE LES PIÉTONS DE LA PLACE DES FÊTES

Compagnie lorraine depuis 2003, les Piétons de la Place des Fêtes développe un projet artistique consacré aux écritures contemporaines, favorisant la rencontre des auteurs d'aujourd'hui, de théâtre ou de littérature, avec les publics. La compagnie développe également un travail de important d'actions artistiques en lien avec les spécificités des territoires où elle est en résidence : à Commercy, au Théâtre Ici et Là à Briey, à Scènes Vosge, à Epinal — où elle développe une création partagée avec des amateurs, à proximité de Bussang — (2008-2010) ou enfin au Carreau – Scène Nationale de Forbach et de l'est mosellan, où elle amorce un travail plateau/vidéo sur le thème « Avoir 20 ans en Moselle » depuis janvier 2011. Un premier conventionnement avec la DRAC Lorraine, entre 2007 et 2009, permet de consolider les bases structurelles de la compagnie et de développer la diffusion et les projets à l'étranger (en Allemagne avec Culturesfrance). Un deuxième conventionnement, de 2010 à 2012, permet à l'équipe artistique d'opérer la synthèse entre tous les volants d'activité de la compagnie : création, travail de territoire, développement d'une écriture numérique son/vidéo, compagnonnages avec des auteurs contemporains (François Bégaudeau, Joy Sorman, Aurélie Filippetti...) et de développer le réseau de production à l'échelle nationale, avec des partenaires plus importants. La compagnie a été reconventionnée pour la période 2013-2015. Depuis avril 2012, la compagnie développe également un projet de compagnonnage avec la metteuse en scène Marie Normand (Cie Rêve Général, implantée à Mirecourt) dans le cadre du dispositif d'aide au compagnonnage soutenu par le Ministère de la Culture et de la Communication – DGCA.

Autres activités

D'autre part, Cécile Backès est productrice pour les Fictions de France Culture, à la fois sur ses projets de théâtre et sur d'autres émissions. Pour exemple récent, la série *Des icônes du rock* sur des textes de Laure Limongi, François Bégaudeau, Claudine Galea, Christophe Fiat et Sylvie Robic a été diffusée sur France Culture en mars/avril 2008. Comédienne, Cécile Backès a participé à *Fin de l'Histoire*, lecture publique de et avec François Bégaudeau. Elle a aussi enregistré le rôle de Françoise Dolto dans le feuilleton réalisé par C. Bernard-Sugy, *Dolto, portrait au fil des pages* diffusé sur France Culture en décembre 2008, et enregistre de très nombreuses lectures et productions pour France Culture. Elle a collaboré notamment aux lectures publiques orchestrées par France Culture pour la 66^e édition du Festival d'Avignon – 2012 pour la présentation de *Life* écrit par Keith Richards, lu par Jean-Pierre Kalfon. Elle a publié en octobre 2009 *La Boîte à outils du théâtre en classe*, collection La Bibliothèque Gallimard. En novembre 2011, est paru aux mêmes éditions son *Anthologie du théâtre français du XX^e siècle*, « *Ecrire le théâtre du présent* ».

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Virginie Despentes

Candidate libre au bac, Virginie Despentes fait tous les métiers : femme de ménage à Longwy, hôtesse dans un salon de massage à Lyon, pigiste pour des journaux rock et porno ou vendeuse au rayon librairie du Virgin Megastore à Paris. Fille unique de fonctionnaires, elle brave les interdits familiaux en devenant une véritable égérie « underground ». Auteur d'ouvrages sulfureux et décriés, elle dépeint un monde malsain et vil qu'elle n'a que trop côtoyé. Ses romans au style littéraire innovant, alliant vulgarité et réalité, font d'elle une madone de la littérature « trash ». Après une retentissante adaptation cinématographique de son livre *Baise moi*, Virginie Despentes, lassée des étiquettes qu'on lui attribue, décide d'aborder des thèmes optimistes avec *Teen Spirit*, son quatrième roman qui traite outre de la paternité, de réussite sociale... changement radical ! Enfin, en 2006, elle publie *King Kong Théorie*.

Salima Boutebal

En 1995, elle obtient un premier prix d'art dramatique à l'unanimité au conservatoire régional d'Orléans où elle a suivi les cours de Nicole Mérouze et Jean-Claude Cotillard. Elle suit également les stages proposés par le CDN d'Orléans, alors dirigé par Stéphane Braunschweig, et travaille avec Claude Duparfait et Laurent Gutmann. Elle rencontre alors Delphine Zingg, Elsa Bouchain et Nathalie Kousnetzoff avec qui elle créera le cabaret *Sisinono*, qui tournera du théâtre des Amandiers de Nanterre à Thessalonique en Grèce. Avec Cécile Backès, elle joue dans *Les Petites Filles modèles*, et dans *Shitz* de Hanokh Levin. Elle a travaillé, entre autres, avec Laurent Vacher, Patrick Haggag, Alain Gintzburger, Edouard Baer et Jean-Claude Grumberg pour le théâtre, et avec Alain Gomis et Gérald Hustache-Mathieu au cinéma. Elle a été artiste associée au théâtre du peuple de Bussang pendant deux ans durant lesquels elle a pu à la fois poursuivre un travail de création personnelle et participer à deux créations de Pierre Guillois, directeur du lieu.